

A lord Burghley.

(14 janvier 1574.)

MONSIEUR,

S'en retournant présentement Monsieur le Coronnel Cester, présent porteur, pour quelques ses affaires particuliers en Angleterre, je n'ay voulu perdre si bonne occasion, sans vous faire ce petit mot, seulement pour me rementevoir tousjours en votre bonne souvenance et par mesme voye vous rendre compte de l'estat des affaires de par-decà, dont toutes fois je ne vous feray icy long discours, pour ce qu'ayant sur tout bien amplement communiqué avecque ledict Sr Cester, pardessus ce qu'il en a veu luy-mesme tant en Hollande que icy en Zéelande, je luy ay prié de vous fere récit du tout, dont, me remectant à ce qu'il vous déclarera de ma part, je vous prieray

que le veuillez croire comme vous feriez moy-mesmes. Au surplus, je ne puis aussi obmettre de vous tesmoigner le bon déportement de ce gentilhomme et ses diligentes et vigilantes actions, allendroict de sa charge, depuis qu'il a esté pardecà, ce qui luy a icy donné fort bonne réputation vers ung chascun, pardessus le grand contentement que moy et les Estats de ce pays en avons receu, qu'à ce regard je vous prie très-affectueusement que si ledict Sr Cester at pour quelques ses affaires besoing de votre bonne faveur, luy veuillez faire toute adresse, que je tiendray à mesme obligation comme faict à moy-mesmes, et seray tant plus prest à m'employer pour votre service toutes les fois que vous m'en voudrez donner l'occasion, d'aussy bonne volonté qu'après mes très-affectueuses recommandations en votre bonne grâce, je suppliray Dieu vous donner, Monsieur, en bonne santé heureuse et longue vie.

Escript à Vlissinghen, ce iij^e jour de janvier 1574.

Votre bon et très-affectioné amy à vous faire service.

GUILLAUME DE NASSAU.

(Archives d'Hatfield, *Cecil-papers*.)